

OBSÈQUES DE SŒUR JEAN-ROBERT SCHWEITZER

(11/02/1926-27/12/2016)

02.01.2017

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 1, 1-4

Bien-aimés, ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite.

Psaume 96

R/ *Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous !*

- Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre !

Ténèbre et nuée l'entourent, justice et droit sont l'appui de son trône.

- Quand ses éclairs illuminèrent le monde, la terre le vit et s'affola ; les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.

- Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

Tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre : tu domines de haut tous les dieux.

Evangile : Jn 14,1-6

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, lundi 2 janvier 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé... Je pars vous préparer une place. » Au soir de la Cène, peu avant de quitter Ses disciples, Jésus les rassure. La mort qui va Le frapper n'est pas un malheur, elle entre dans le projet de Dieu. Mieux encore, Sa mort sera le lieu de la victoire, cette victoire sur le mal pour laquelle Il est venu sur terre. Au travers de Son passage, Sa Pâque, Il fait de Sa passion et de Sa mort un chemin accessible à tous vers le cœur du Père. Désormais nous n'avons plus à craindre les

vicissitudes de la vie, ni la croix, ni la mort : nous savons que c'est un chemin qui nous conduit vers le Père, en union à Jésus. Un chemin qui aboutit à la lumière et la joie de la Résurrection, dans le monde nouveau.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » En ce temps de la Nativité, nous regardons avec joie le mystère de la personne de Jésus. Il est vraiment Dieu venu jusqu'à nous, pleine vérité de Son être et source de toute vie ; Il a pris le chemin de la vie humaine pour Se faire notre chemin vers la vie divine du Père. C'est cette certitude qui nous garde dans la joie de l'espérance, devant départ de notre sœur Jean-Robert. Elle nous a quitté juste après Noël, dans cette lumière douce et réconfortante de la présence parmi nous de Jésus Sauveur.

Tout au long de ce temps de Noël, la liturgie nous donne de méditer le témoignage de l'apôtre saint Jean, que nous avons entendu dans la première lecture. « Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. » La foi chrétienne est cet émerveillement constant devant le mystère de la vie, et donc ouverture au projet de Dieu qui veut nous communiquer Sa propre Vie. Dans cette perspective, la vocation religieuse est une consécration totale au Seigneur, pour qu'Il puisse réaliser pleinement cette œuvre, dès ici-bas, comme un signe de la plénitude de la vie à venir. C'est ce chemin sur lequel notre sœur Jean-Robert avait été appelée, et sur lequel elle s'était épanouie, recevant la vie de Dieu et la partageant autour d'elle, tout simplement. Le Seigneur nous donne cette grâce d'être des signes de Sa bonté, de Sa générosité, des signes de Sa tendresse, d'autant mieux que nous laissons Sa vie agir en nous. Car le propre de la vie Divine est de se diffuser, de se multiplier.

« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous, » disait encore saint Jean. La vie Divine est communion ; une communion éternelle, dans la vie mystérieuse de la Trinité, une communion à laquelle nous sommes appelés à participer et que nous expérimentons déjà ici-bas. Les tâches auxquels sœur Jean-Robert était dévouée étaient précisément au service de cette communion, au service de la vie fraternelle. Et quel signe de communion plus fort, entre les hommes, que le partage d'un repas ?

« Nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite », disait saint Jean. Cette communion entre nous et avec Dieu, nous l'expérimentons dans la célébration de l'Eucharistie, où Jésus nous donne très visiblement part à Sa vie. C'est là que sœur Jean-Robert puisait toute sa force et toute sa joie. C'est pourquoi cette célébration est pour nous source d'espérance et de confiance. Nous voulons accompagner humblement notre sœur par nos prières, afin qu'elle soit entièrement purifiée par l'amour de Dieu, et qu'elle participe bientôt pleinement à la joie parfaite du Ciel. Vivons donc avec ferveur cette célébration de l'Eucharistie, où notre communion humaine se fond dans la communion avec le Ciel. « Que votre cœur ne soit pas bouleversé ; là où je suis, là vous serez, vous aussi. » Unis dans la foi et dans l'amour, soyons Un en Jésus, dès maintenant, pour accueillir et entretenir la joie de l'espérance, cette joie que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +